

DESCRIPTION D'UN ISOPODE NOUVEAU

LE

JOEROPSIS BREVICORNIS

PAR LE D^r R. KEHLER

Le Crustacé qui fait l'objet de cette note provient des grottes du Gouliot, dans l'île de Sark, que j'ai déjà eu l'occasion de citer comme une station très remarquable par l'abondance et la variété des animaux qui se sont fixés sur leurs parois. Il vit au milieu des Éponges et des Ascidies simples, dont certaines espèces sont répandues dans les grottes avec une profusion réellement étonnante. Je citerai parmi les Éponges que j'ai déjà déterminées les espèces suivantes : *Leuconia nivea* Grant, *Leucosolenia contorta* Bow., *Leucogypsia Gossei* Bow., *Grantia compressa* Flem., *Sycon ciliatum* Hoeck, et *tessellatum* Bow. et enfin l'Éponge voisine du *Caminus osculosus* Grube, que j'ai récemment décrite dans la Bibliothèque des Hautes Études. Parmi les Ascidies simples je mentionnerai : *Ascidiella cristata* Risso, et *scabra* Müll., *Cynthia rustica* Müll., *Ascidia producta* Hanck, *Molgula arenosa* Ald. et Hanck.

Ces échantillons, conservés dans des bocaux pleins d'eau de mer, laissèrent échapper bientôt une grande quantité de Vers et de Crustacés : c'est ainsi que j'ai pu recueillir, pour ne citer que les Crustacés Edriophtalmes, les espèces suivantes : *Aora gracilis* Sp. Bate, *Microdeutopus Websterii* Sp. Bate, *Exonguia stillipes* Nordm., *Podocerus falcatus* Sp. Bate, *Montagua monoculoides* Sp. Bate, et *marina* Sp. Bate, *Caprella hystrix* Kröyer, *Leptochelia Edwardsii* Kröyer, *Paratanais forcipatus* Lilljb., *Anceus maxillaris* Mont., *Jæra Nordmanni* Ratkhe, et enfin un autre Isopode qu'il ne me fut pas possible de déterminer, et dont je recueillis un certain nombre de spéci-

mens, me promettant de les étudier à mon retour en France. Comme je n'ai pu le rapprocher d'aucune espèce connue, j'ai tout lieu de supposer qu'il s'agit bien réellement d'un type nouveau; j'en donnerai donc une description succincte, laquelle pourra d'ailleurs être très brève et ne sera qu'une explication un peu détaillée de la planche qui accompagne cette Note.

Les caractères que présente cet Isopode doivent le faire ranger dans l'ordre des Asellides, où il occupe une place très voisine du *Jæra*, dont il s'éloigne cependant par des différences importantes et dont la plus saillante réside évidemment dans la forme des antennes. Je reviendrai plus loin sur ses affinités et je dirai de suite que pour rappeler d'une part ses relations avec le genre *Jæra* et d'autre part la brièveté de ses antennes, je propose de l'appeler *Jæropsis brevicornis*.

La longueur du corps du *Jæropsis brevicornis* varie entre deux millimètres et deux millimètres et demi; la largeur est de trois quarts de millimètre environ. Les sept anneaux thoraciques sont très distincts et sont séparés les uns des autres sur les côtés par des intervalles assez larges. La tête et l'abdomen sont également réunis au premier et au dernier anneau thoracique par des portions plus rétrécies (fig. 1).

Le corps est légèrement fusiforme; les deuxième et troisième anneaux sont les plus larges, puis la largeur décroît régulièrement depuis le troisième anneau jusqu'à l'abdomen; elle décroît à peu près dans la même mesure depuis le deuxième anneau jusqu'à la tête, de telle sorte que celle-ci est plus large que l'abdomen.

La face dorsale est peu bombée, presque plane, les anneaux étant seulement un peu recourbés sur les bords. Les téguments sont incolores, sauf au niveau de la tête, qui présente une large tache brune qui occupe la plus grande partie de sa face dorsale.

Cette disposition est due à l'existence, dans les téguments de cette région de la tête, de cellules pigmentaires très développées et dont les prolongements ramifiés offrent, dans leur

ensemble, l'apparence qui est représentée sur la figure. Ces cellules à pigment ne se rencontrent dans aucun autre point des téguments, qui sont partout transparents.

La tête est large, quadrilatère, terminée en avant par un lobe proéminent qui s'avance entre les deux paires d'antennes. Elle porte les yeux, qui sont petits et se trouvent situés à la limite de la tache de pigment que nous avons vu recouvrir la face dorsale de la tête.

Les anneaux thoraciques ne présentent rien de particulier : les bords sont quelquefois irréguliers, mais ils ne portent jamais de dentelures.

L'abdomen a la forme d'un bouclier, qui se rétrécit et s'arrondit graduellement en arrière ; il est légèrement bombé et il porte sur ses bords de nombreux poils. On remarque à son extrémité la dernière paire de fausses pattes abdominales, qui le débordent légèrement en dessous, sous forme de deux petites lamelles supportant chacune deux protubérances inégales, lesquelles sont terminées par une touffe de longs poils (fig. 1 et 7).

Les antennes inférieures ont une forme particulière (fig. 3) et tout à fait caractéristique. Leur pédoncule est composé de quatre articles, dont le premier est très court. Le deuxième, qui est plus long, est très large, aussi large que long, et renflé sur son bord externe. C'est en grande partie à l'élargissement de cet article que les antennes inférieures doivent leur aspect tout spécial. Il porte de petits poils raides. Le troisième article est à peu près triangulaire : il vient se loger comme un coin entre le deuxième et le quatrième article, et ces trois articles sont disposés, les uns par rapport aux autres, de telle sorte que leur ensemble prenne la forme d'un angle droit. Ce troisième article offre quelques poils sur son bord externe et de plus deux ou trois de ces soies particulières qui portent dans leur moitié supérieure une série de poils recourbés, s'en détachant comme les barbes d'une plume, et qu'on considère comme des soies sensibles. Le quatrième article est ovale, allongé ; il porte sur son bord antérieur une série de faisceaux

de poils régulièrement espacés. Le flagellum de cette antenne est très court; il est composé de sept ou huit anneaux, qui vont en décroissant rapidement de grosseur à partir du premier. Les trois ou quatre premiers articles présentent sur leur bord antérieur chacun un faisceau de poils, et les derniers articles portent également plusieurs poils allongés, dont l'ensemble forme un pinceau qui termine l'antenne.

Les antennes supérieures sont composées de cinq articles et n'ont pas de flagellum, à moins que l'on considère le pédoncule comme étant formé par un seul article et les quatre autres articles comme constituant un flagellum (fig. 2). Le premier article est gros et large : il a la forme d'un rectangle excavé sur son bord supérieur et supportant, par son bord interne, une lame mince et transparente, qui fait corps avec lui et qui est garnie de cinq ou six dents très développées. Les quatre articles terminaux sont beaucoup plus étroits et plus courts que le premier; ils présentent quelques poils. Le deuxième article de l'antenne représentée sur la figure, porte aussi deux poils penniformes sensitifs qui peuvent se trouver aussi, en nombre variable, sur les autres articles. Le dernier article offre plusieurs longs poils et deux bâtonnets allongés à protoplasma granuleux, qui ont aussi été considérés comme des organes de sens.

Les bâtonnets et les poils de différente nature que portent les antennes sont évidemment destinés à percevoir des sensations, mais il paraît assez difficile d'assigner à chacun ses véritables fonctions. Les bâtonnets qui terminent l'antenne supérieure du *Jæropsis*, ont une structure identique à celle des bâtonnets décrits, entre autres, par Bellonci chez le Sphérome. Ils offrent une région basilaire cylindrique, une portion médiane très longue et remplie par du protoplasma granuleux au milieu duquel on distingue quelques fibrilles, et qui se rétrécit assez brusquement vers son extrémité, où elle porte un petit poil terminé par une extrémité arrondie. Ces bâtonnets sont considérés comme des organes d'olfaction. Quant aux poils de la deuxième espèce, qu'on peut appeler penniformes,

ils ont été considérés comme des poils auditifs. On les rencontre en général sur les articles de l'antenne supérieure, comme les précédents. J'ai fait remarquer plus haut que chez le *Jæropsis*, on en rencontrait aussi sur le pédoncule de l'antenne inférieure. Quant aux autres poils, qui n'ont pas de forme particulière, on les regarde comme des organes de tact.

Les pattes ne présentent rien de particulier : elles ressemblent à celles que portent les *Jæra* et les genres voisins ; leur longueur est à peu près égale à la largeur du corps. La figure que j'en donne (fig. 8) me dispense de les décrire en détail. Le troisième article affecte toujours une forme un peu différente de celle des autres ; le dernier article porte deux grosses griffes et quelques autres plus petites. Elles présentent, outre un certain nombre de poils simples, quelques poils penniformes analogues à ceux qu'on regarde comme auditifs quand on les observe sur les antennes.

Les appendices abdominaux de la sixième paire sont très petits et en partie cachés sous l'abdomen, qu'ils ne dépassent en dessous que par une faible partie de leur longueur (fig. 7). Chacun d'eux est formé d'une petite lamelle offrant sur son bord postérieur une échancrure asymétrique, dans laquelle s'articulent deux petits articles arrondis, de grosseur différente et munis de longs poils sur les bords. La portion externe de la lamelle basilaire, qui n'est pas intéressée par l'échancrure, forme un petit lobe terminé par quelques poils courts, et présente sur son bord extérieur une série de denticulations.

Les mandibules (fig. 4) sont fortes et présentent deux parties distinctes : l'une plus amincie dont le bord interne porte une série de soies raides et une deuxième plus épaissie, très convexe, surmontant la première et terminée par cinq dents très fortes, coniques. Le palpe est à trois articles et l'article terminal, légèrement élargi à son extrémité, porte une garniture de poils raides.

Les mâchoires de la première paire (fig. 5) sont assez fortes, elles sont terminées par un rebord épaissi qui supporte une série d'appendices au nombre d'une douzaine à peu près. Ces

appendices, assez larges à la base, s'amincissent régulièrement jusqu'à l'extrémité, et présentent sur leur bord interne une double série très régulière de petites dents coniques très pointues.

Les mâchoires de la deuxième paire sont plus allongées et plus délicates que celles de la première paire. Chacune d'elles est terminée par trois lames rectangulaires, dont l'interne est plus petite, et les deux autres de même grandeur. Ces trois lames portent sur leur bord terminal de longues soies raides et pointues, larges à leur base, et offrant, sur presque toute leur longueur, de très fines denticulations à peine visibles. Ces soies sont au nombre de quatre sur les deux lames extérieures, et de trois seulement sur la lame la plus interne, qui porte en outre quelques poils fins. Des muscles très développés actionnent ces trois lames articulées par leur base avec le corps de la mâchoire.

Les caractères de notre Isopode, qui ressortent suffisamment, je crois, de ma description et de ma figure, ne permettent pas de conserver des doutes sur la place qu'il convient de lui assigner dans la classification. Il doit être rangé parmi les Asellides, et présente des affinités incontestables avec les individus du genre *Jæra*, dont il se rapproche par la forme du corps et par la disposition des pattes, mais surtout par l'état rudimentaire des appendices du sixième anneau abdominal, qui sont réduits à de petites lamelles, disposition qui ne se rencontre que chez les espèces des genres *Jæra* et *Jæridina*. Mais il s'écarte des *Jæra* par des caractères très importants : outre des différences dans la forme des pattes-mâchoires et des appendices abdominaux de la sixième paire, les antennes, et surtout les antennes inférieures, présentent une forme tout à fait particulière qui s'éloigne beaucoup de la forme habituelle aux *Jæra*.

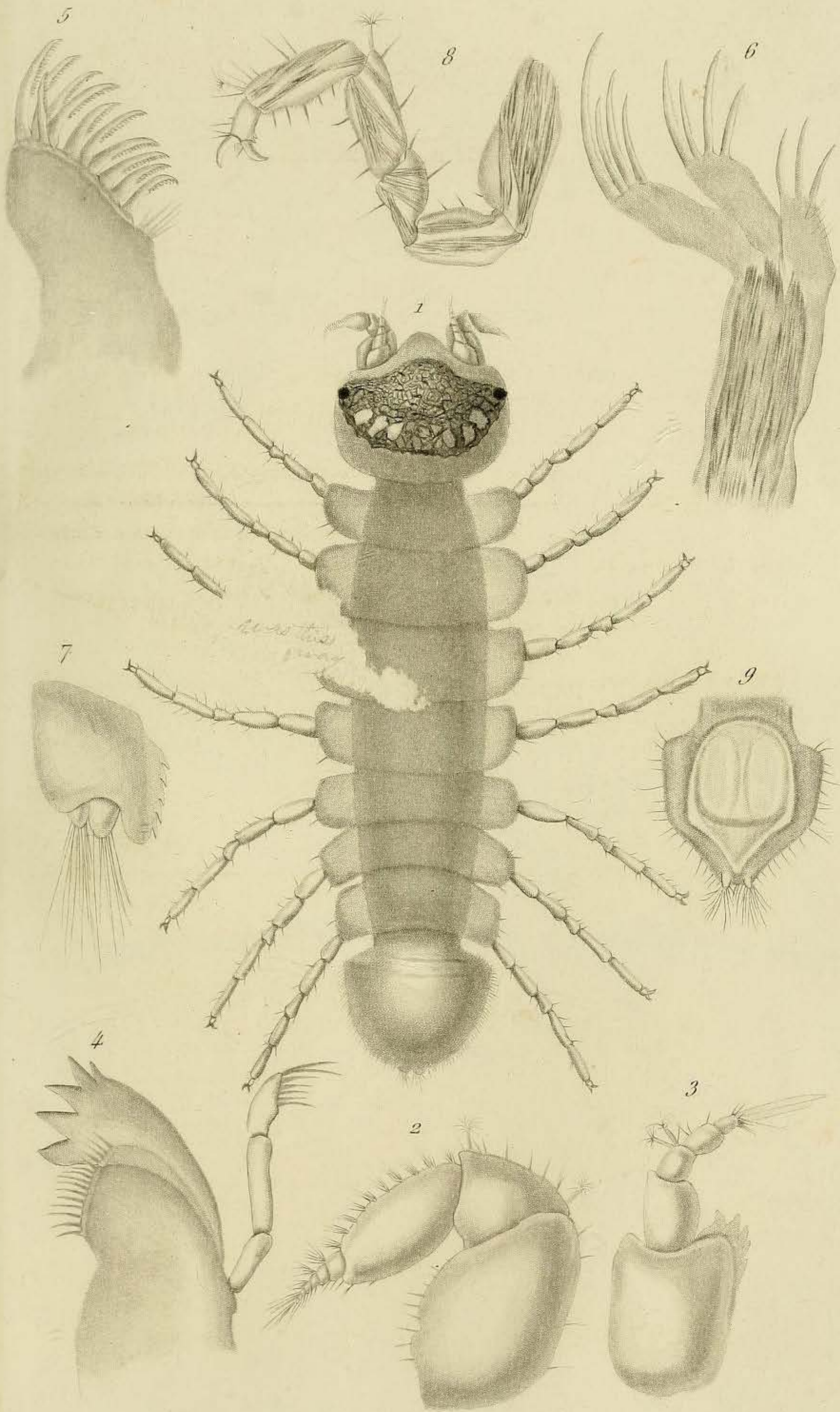
En effet, chez ces derniers, les antennes inférieures sont toujours très longues, grêles, et terminées par un flagellum très développé, au lieu que dans l'espèce que je décris, elles sont très petites, formées d'articles courts et ramassés, disposés de

façon à leur donner la forme d'un angle droit, et terminés par un flagellum rudimentaire.

Ces différences sont, je crois, de quelque importance et de l'ordre de celles sur lesquelles on se base généralement pour établir un genre. Je pense que la création du genre *Jæropsis*, dont le nom indique les affinités avec les *Jæra*, est pleinement justifiée par la forme des antennes que j'ai tenu à rappeler en nommant l'unique espèce qui compose actuellement ce nouveau genre d'Isopodes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 1

- Fig. 1. *Jæropsis brevicornis*, vu par la face dorsale. Gross. 40.
Fig. 2. Antenne supérieure. Gross. 135.
Fig. 3. Antenne inférieure. Gross. 135.
Fig. 4. Mandibule avec son palpe. Gross. 170.
Fig. 5. Première paire de mâchoires. Gross. 170.
Fig. 6. Deuxième paire de mâchoires. Gross. 170.
Fig. 7. Dernier appendice abdominal. Gross. 170.
Fig. 8. Une des pattes thoraciques (3^e paire). Gross. 80.
Fig. 9. Abdomen vu par la face inférieure. Gross. 45.
-



Koehler del.

Himly sc.

Jæropsis brevicornis.